



APERÇU DE LA SITUATION HUMANITAIRE MONDIALE 2024

**VERSION
ABRÉGÉE**

FRANÇAIS
1^{ER} DÉCEMBRE 2023



Table des matières

- 02 Avant-propos
- 04 Évolution des besoins
- 06 Réponse humanitaire
- 07 Coût de l'inaction
- 09 Bilan de l'année 2023
- 10 Annexes

L'aperçu humanitaire mondial est une évaluation annuelle des besoins humanitaires dans le monde et de la manière d'y répondre. Ce document contient une analyse des catalyseurs des besoins et une vue d'ensemble des ressources nécessaires pour apporter un soutien aux personnes ciblées par l'aide. Il rend également compte des réalisations collectives du système humanitaire.

Les chiffres relatifs aux plans d'intervention sont ceux communiqués au Service de suivi financier à la date du 24 novembre 2023. Toutes les données financières relatives aux plans d'intervention sont mises à jour en permanence sur fts.unocha.org. Les signes de dollars renvoient aux dollars des États-Unis.



Ce document est une version abrégée de l'Aperçu humanitaire mondial 2024. Vous pouvez lire l'intégralité du rapport en ligne et en explorer le contenu interactif sur

humanitarianaction.info



Ecole de Zarroug, Soudan

Rahma et sa famille ont été déplacées à l'intérieur du pays à la suite de violences intenses à Khartoum. Elle est maintenant volontaire pour cuisiner pour 152 familles à la recherche d'un abri dans le camp pour personnes déplacées (PDI) à l'école de Zarroug. *OCHA/Ala Kheir.*

Avant-propos du Coordonnateur des secours d'urgence

Martin Griffiths

Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence

L'année 2023 a été une nouvelle année extrêmement difficile. Elle a commencé par des tremblements de terre dévastateurs en Syrie et en Türkiye. En avril, un conflit intense a éclaté au Soudan, plongeant des millions de personnes dans le désastre et le désespoir. En octobre, une guerre catastrophique a éclaté en Israël et dans le Territoire palestinien occupé.

Parallèlement à ces événements, des conflits non résolus, l'instabilité, les effets du changement climatique, les maladies et les inégalités économiques ont continué à maintenir des millions de personnes dans un état de crise prolongée, de l'Ukraine à l'Afghanistan et à la Corne de l'Afrique, en passant par le Yémen, la République démocratique du Congo et d'autres pays encore. À la fin de l'année, près de 30 millions de personnes de plus qu'au début avaient besoin d'une aide humanitaire.

Les déplacements, l'insécurité alimentaire aiguë et la malnutrition ont continué à atteindre des niveaux historiquement élevés.

Et, comme toujours, les femmes et les filles en ont porté une charge disproportionnée, subissant des violences basées sur le genre (VBG) à grande échelle et des défis persistants en matière d'égalité des sexes.

La communauté humanitaire a fait tout ce qui était en son pouvoir pour réagir.

Face aux crises, nous avons renforcé l'action humanitaire en Syrie et en Türkiye, au Soudan, en Haïti et en République démocratique du Congo.

Nous avons négocié le passage sécurisé de l'aide. Lorsque l'autorisation du Conseil de sécurité pour l'assistance transfrontalière de l'ONU dans le nord-ouest de la Syrie est devenue caduque, nous avons conclu des accords bilatéraux pour garantir la poursuite de cette assistance. Les efforts diplomatiques ont permis le rétablissement et l'expansion des opérations au Soudan. Et ces efforts se poursuivent sans relâche en ce qui concerne Gaza.



Nous avons poursuivi nos efforts pour alléger le cycle des programmes humanitaires et pour rendre l'action humanitaire plus efficiente, plus efficace et plus responsable vis-à-vis de ceux que nous servons. Cette année, j'ai lancé l'Initiative Flagship, un projet pilote de trois ans dans quatre pays qui vise à responsabiliser les personnes touchées et à transférer davantage de direction et de prise de décision au niveau local.

Et grâce à l'action anticipative, nous avons continué à atténuer les impacts et à réduire le coût de la réponse aux catastrophes prévisibles.

Mais le système humanitaire est confronté à une grave crise de financement. En 2023, nous n'avons reçu qu'un peu plus du tiers des 57 milliards de dollars nécessaires. Il s'agit du pire déficit de financement depuis des années. Malgré cela, nous avons réussi à fournir une assistance vitale et de la protection à 128 millions de personnes dans le monde.

La forte diminution des ressources a contraint les agences humanitaires à prendre des décisions de plus en plus douloureuses, notamment en supprimant des programmes vitaux dans les domaines de l'alimentation, de l'eau et de la santé.

Je suis profondément préoccupé par ce que cela signifiera pour l'action humanitaire en 2024. Sans un financement adéquat, nous ne pourrions pas fournir une assistance vitale. Et si nous ne pouvons pas fournir cette assistance, les gens le paieront de leur vie.

Cette année, nous avons pris des décisions extrêmement difficiles – beaucoup d'entre elles nous empêchent de dormir – afin de définir plus étroitement nos requêtes financières et focaliser nos réponses sur ceux dont les besoins sont les plus urgents. Cela ne doit cependant pas être interprété comme une amélioration de la situation humanitaire mondiale. Au contraire, nous avons priorisé implacablement pour définir où, en tant que communauté humanitaire, nous croyons que les fonds doivent être alloués. Ce qu'il faut, désormais, c'est que nos bailleurs aillent chercher loin et financent entièrement ces plans robustes et rigoureux.

La situation est également un signal d'alarme. L'aide humanitaire ne peut être la seule solution ; nous devons partager la charge. Il est temps d'accroître considérablement les investissements dans le développement et les autres investissements financiers dans les contextes fragiles et communautés marginalisées. Il est également temps de redoubler d'efforts pour s'attaquer aux causes profondes des besoins humanitaires : les conflits, le changement climatique et les dynamiques économiques.

Les défis sont immenses, mais je suis convaincu qu'ensemble, nous pouvons inverser la tendance.

Martin Griffiths



Aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024: Rapport abrégé

PERS. DANS LE BESOIN

299,4 M

PERS. CIBLÉES

180,5 M

BESOINS (US\$)

\$ 46,4 Mds

APPELS DE FONDOS

35

Tendances des besoins humanitaires



Lire le rapport complet:
humanitarianaction.info

En 2024, presque 300 millions de personnes dans le monde auront besoin d'une assistance et d'une protection humanitaires, en raison de conflits, d'urgences climatiques et d'autres facteurs.

Au cours de l'année à venir, 74,1 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire en Afrique de l'Est et en Afrique australe. La crise au Soudan représente près de 40 pour cent de ce total. Les besoins sur place pour le Soudan, et pour toute la région, ont augmenté depuis que l'éclatement du conflit en août 2023, avec un afflux massif de personnes vers les pays voisins. Le Soudan connaît une augmentation précipitée de ses besoins, passant de 15,8 millions de personnes en 2023 au chiffre stupéfiant de 30 millions de personnes en 2024. En Afrique occidentale et centrale, 65,1 millions de personnes sont dans le besoin, et les crises au Burkina Faso et au Niger se sont étendues et intensifiées, entraînant une augmentation des besoins par rapport à 2023. Au Moyen Orient et en Afrique du Nord, 53,8 millions de personnes ont besoin d'assistance, la crise syrienne entraînant 32,5 millions de personnes dans le besoin, tant à l'intérieur de la Syrie que dans les pays voisins. En Asie et dans le Pacifique, 50,8 millions de personnes sont dans le besoin, dont 30,6 millions en raison de la crise en Afghanistan. Au Myanmar, les besoins ont augmenté avec l'aggravation de la crise. La région de l'Amérique latine et des Caraïbes compte désormais 38,9 millions de personnes dans le besoin, dont 15,9 millions touchées par la crise au Venezuela. En Europe de l'Est, 16,8 millions de personnes sont toujours dans le besoin en raison de la guerre en Ukraine.

Ces besoins s'expliquent par trois facteurs principaux:

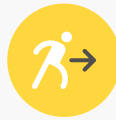
- **Les conflits:** le monde connaît de plus en plus de conflits, qui durent plus longtemps et ont des conséquences dévastatrices pour les civils. Rien qu'en 2023, l'éclatement d'un conflit généralisé au Soudan et les hostilités entre Israël et Gaza ont provoqué une hausse spectaculaire du nombre de civils tués. En sept semaines seulement, le nombre de civils tués dans le Territoire palestinien occupé a représenté près de 90 pour cent du nombre total de civils tués dans le monde en 2022, qui était déjà l'année la plus meurtrière depuis le génocide rwandais de 1994. Environ un enfant sur cinq dans le monde vit actuellement dans des zones de conflit ou les fuit.
- **L'urgence climatique mondiale :** la crise climatique s'aggrave, laissant sur son passage une traînée de destruction. On s'attend à ce que 2023 soit l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec plusieurs catastrophes climatiques qui ont battu des records, du cyclone tropical Freddy en Afrique australe, aux incendies de forêt en Europe, en passant par la dévastation causée par la tempête Daniel en Libye. Les déplacements internes causés par le changement climatique ont augmenté de 45 pour cent en une seule année, entre 2021 et 2022.
- **Les facteurs économiques :** les dynamiques économiques s'ajoutent aux conflits, catastrophes climatiques, épidémies de maladies infectieuses et autres, devenant ainsi un facteur majeur dans les besoins humanitaires, soit principal, soit contribuant de façon importante à l'augmentation des besoins dans plusieurs crises, notamment en Afghanistan, en Syrie et au Venezuela.



Conflits

1 enfant sur 5

vit ou fuit un conflit



Déplacements

1 personne sur 73

est déplacée de force



Epidémies

29

pays ont déclaré une épidémie de choléra en 2023

Il en résulte que le nombre de personnes déplacées n'a jamais été aussi élevé depuis le début du siècle.

Dans le monde, plus d'1 personne sur 73 est déplacée de force, une proportion qui a presque doublé au cours des dix dernières années. Les conflits et les catastrophes climatiques restent les principaux facteurs de déplacement. Les déplacements internes ont atteint leur niveau le plus élevé à la fin de l'année 2022, avec 71,1 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays dans le monde, ce qui représente une augmentation de 20 pour cent en un an (la plus forte augmentation d'une année sur l'autre depuis 2013). Le nombre de réfugiés atteint un niveau record, avec 36,4 millions de personnes, dont plus de la moitié provenant d'Afghanistan, de Syrie et d'Ukraine.

L'insécurité alimentaire aiguë est une réalité pour 258 millions de personnes dans 58 pays, en raison des conflits armés, des chocs économiques, des extrêmes climatiques, de la pauvreté et des inégalités. L'émaciation menace la vie de 45 millions d'enfants de moins de 5 ans (soit 7 % de l'ensemble des enfants). Sur ce chiffre, 13,6 millions souffrent déjà d'émaciation sévère, ce qui les expose à un risque de décès imminent. Sans efforts internationaux concertés, les perspectives de sécurité alimentaire se détérioreront encore en 2024, le Burkina Faso, le Mali, le Territoire palestinien occupé, le Soudan du Sud et le Soudan étant les plus préoccupants.

Les épidémies causent d'importantes pertes en vies humaines. Des épidémies de choléra sont signalées dans 29 pays et sont devenues plus meurtrières au cours des deux dernières années en raison du débordement des systèmes de santé, des pénuries de vaccins oraux contre le choléra, du manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, et de la présence d'épidémies multiples et parallèles. El Niño et d'autres phénomènes climatiques, notamment le dipôle de l'océan Indien, devraient aggraver les effets du changement climatique et les problèmes de santé qui en découlent dans le monde entier, alors que

de nombreuses communautés touchées par les crises ne sont toujours pas suffisamment vaccinées contre la COVID-19.

Toutefois, bien que la multiplication des conflits, l'urgence climatique mondiale et d'autres facteurs fassent exploser les besoins dans de nombreux endroits, le nombre de personnes identifiées comme étant dans le besoin a diminué dans plusieurs pays entre 2023 et 2024 pour trois raisons principales. Quelques bonnes nouvelles d'abord : suite à des améliorations, plusieurs pays ont interrompu leurs plans/appels de fonds humanitaires pour 2024, les personnes dans le besoin dans ces pays ne sont donc pas incluses dans l'Aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024.¹ Il s'agit entre autres du Kenya, du Malawi et du Pakistan, qui sont tous sur la voie de la reprise après les chocs climatiques dévastateurs de 2023, mais qui ont besoin d'investissements urgents en matière de développement pour soutenir les communautés affectées par la crise climatique.

Deuxièmement, une petite lueur d'espoir: quelques améliorations ont été constatées dans les pays qui ont encore des plans humanitaires, même si les besoins dans ces pays restent extrêmement importants. Par exemple, en Somalie, l'intensification massive de l'action humanitaire et la fin de la sécheresse en 2023 ont permis de réduire le nombre de personnes dans le besoin pour 2024. Au Yémen, l'absence de conflit à grande échelle, une plus grande liberté de mouvement et l'augmentation des flux commerciaux et des importations de carburant en 2023, combinés à une action humanitaire ciblée et efficace, ont contribué à réduire les besoins.

Troisièmement, l'introduction d'une nouvelle méthodologie pour l'analyse des besoins : le Cadre d'analyse intersectorielle conjointe (JIAF, en anglais) 2.0 – a permis une analyse plus nuancée et plus rigoureuse des besoins humanitaires. Dans plusieurs pays, cela a permis aux partenaires humanitaires d'identifier plus précisément les personnes et les lieux où les besoins sont les plus importants, en évitant les duplications.

1. Quatre pays - le Burundi, le Kenya, le Malawi et le Pakistan - ont interrompu leurs plans humanitaires pour 2024. Le Liban ne produira plus de plan d'intervention d'urgence spécifique au pays, mais a déplacé sa réponse humanitaire dans le cadre du Plan régional de gestion de la situation des réfugiés et de renforcement de la résilience (3RP) pour la Syrie.



La réponse humanitaire

En 2024, les Nations Unies et les organisations partenaires lancent un appel de fonds de 46,4 milliards de dollars pour venir en aide à 181,5 millions de personnes dans 72 pays.

La région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord a besoin de 13,9 milliards de dollars, soit le total le plus élevé de toutes les régions en 2024, à savoir 30 pour cent de l'Aperçu de la situation humanitaire mondiale. L'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ont besoin de 10,9 milliards de dollars, tandis que l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale ont besoin de 8,3 milliards de dollars. L'Asie et le Pacifique auront besoin de 5,5 milliards de dollars, l'Europe de l'Est de 4,1 milliards de dollars et l'Amérique latine et les Caraïbes de 3,6 milliards de dollars

L'appel mondial de cette année reflète les efforts considérables déployés par les partenaires humanitaires pour donner la priorité aux interventions dans les régions où les besoins des populations sont les plus graves, sur la base d'une évaluation réaliste de leur capacité à dispenser l'aide. Dans de nombreux pays, dont le Cameroun, la République centrafricaine, le Honduras, le Nigéria et la Somalie, l'aide humanitaire sera concentrée sur les zones géographiques récemment touchées par des chocs et dont les besoins sont les plus importants. Dans d'autres pays, comme le Tchad, le Mali, la Syrie et le Yémen, les plans de réponse humanitaires pour 2024 se sont concentrés sur les besoins les plus urgents, tout en soulignant le besoin urgent d'une réponse complémentaire en matière de développement.

Le travail collectif des partenaires humanitaires restera axé sur l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation de crise en 2024, notamment par les moyens suivants :

- **Reconnaissance et centrage du travail des acteurs locaux et nationaux sur l'action humanitaire.** En tant que premiers intervenants au cœur de la réponse humanitaire, les partenaires locaux et nationaux peuvent mobiliser des réseaux et offrir un meilleur accès aux personnes affectées, en contribuant ainsi à une action plus efficace, plus efficiente et plus durable. Un quart du financement du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) et 43 pour cent

des Fonds de financements communs pour les pays (CBPF) sont désormais acheminés vers les partenaires locaux et nationaux. Les acteurs locaux et nationaux sont désormais présents dans 83 pour cent des équipes humanitaires de pays, soit une augmentation de 3 pour cent par rapport à l'année précédente.

- **Poursuite des réponses responsables et axées sur les personnes.** En Syrie et en Türkiye, en réponse aux tremblements de terre de 2023, la communauté humanitaire s'est appuyée sur une ligne téléphonique existante pour la protection contre l'exploitation et les abus sexuels afin d'écouter les voix des communautés et de soutenir une aide respectueuse et digne. Des efforts sont en cours, sous l'impulsion des pays de l'Initiative Flagship, pour faire en sorte que l'action humanitaire soit véritablement ancrée dans les priorités des populations et pour rapprocher les intervenants des communautés.
- **Promotion des réponses de qualité et inclusives, y compris par l'utilisation de transfert d'espèces.** Il s'agit notamment de réunir des questions transversales essentielles - telles que le genre, l'âge, l'inclusion des personnes en situation de handicap, la protection et la responsabilité à l'égard des personnes affectées - dans une approche plus inclusive reconnaissant les besoins spécifiques des personnes touchées par les crises et garantissant une réponse digne et responsabilisante. L'aide monétaire et les bons d'achat restent un moyen important de garantir que l'aide humanitaire soit alignée sur les besoins divers et évolutifs des individus et de permettre aux personnes touchées par les crises de prendre des décisions répondant à leurs propres priorités.
- **Priorisation de la diplomatie humanitaire.** Alors que le secteur humanitaire est confronté à des environnements de plus en plus difficiles, notamment 175 millions de personnes qui vivraient sous le contrôle de groupes armés et de multiples obstacles bureaucratiques et administratifs, la diplomatie humanitaire et les négociations d'accès offrent des moyens de s'engager de manière constructive et d'influencer positivement l'espace humanitaire, comme cela a été mis en évidence en Afghanistan, en Colombie, en Syrie et au Myanmar.



Le coût de l'inaction

L'année 2023 marque un moment inquiétant pour l'action humanitaire : ce sera probablement la première année depuis 2010 où le financement de l'aide humanitaire diminuera par rapport à l'année précédente.

La réalité est que les personnes meurent ou souffrent énormément sans que les humanitaires puissent intervenir

Rien que l'année dernière: la même période en 2022. Tout indique

que le financement en 2023 n'atteindra pas le niveau de 2022, malgré des besoins supérieurs de plus de 5 milliards de dollars.

Cela a eu des conséquences directes : en 2023, les partenaires humanitaires ont atteint 128 millions de personnes à travers au moins une forme d'assistance, mais cela représente un nombre inférieur à celui de 2022. Cela est particulièrement évident dans les 23 pays ayant reçu moins de fonds en 2023 qu'en 2022. Les partenaires humanitaires n'ont atteint que 62 pour cent des personnes qu'ils ont ciblé en 2023, alors qu'en 2022, ils avaient pu atteindre 79 pour cent des personnes ciblées (157 millions de personnes) car ils disposaient de plus de fonds.



Les réductions de l'aide alimentaire ont exposé les populations au risque de famine:

En Afghanistan, le nombre de personnes recevant une aide alimentaire a considérablement diminué, passant de 13 millions en mai à 3 millions en novembre. En Syrie, le Programme alimentaire mondial (PAM) a dû réduire de moitié les rations alimentaires distribuées à de nombreuses personnes et le nombre de celles bénéficiant d'une aide est passé de 5,5 millions au premier semestre de l'année à 3,3 millions en novembre. Le PAM estime que chaque réduction d'1 pour cent de l'aide alimentaire risque de pousser plus de 400 000 personnes au bord de la famine.



Le manque de financement pour les abris a conduit les gens à vivre dans des conditions inadéquates et indignes:

En Haïti, plus de 300 000 personnes ont été contraintes de vivre dans des conditions indignes ou sont restées exposées aux catastrophes naturelles. Au Myanmar, plus d'un demi-million de personnes sont confrontées à des conditions de vie inadéquates, car 90 pour cent des activités nécessaires en matière de logement (construction, reconstruction et réparation) n'ont pas été mises en œuvre en raison de contraintes liées aux ressources et à l'accès.



Le manque de ressources en eau, en assainissement et en soins de santé a exposé les populations à un risque accru de maladie et de décès:

Au Mali, plus d'un million de personnes devraient être confrontées à une recrudescence des épidémies et des maladies d'origine hydrique en l'absence d'une assistance en eau, d'assainissement et d'hygiène à grande échelle. Au Yémen, selon les estimations d'ONU Habitat, plus de 80 pour cent des personnes ciblées par les interventions humanitaires n'auront pas accès à des services d'eau et d'assainissement améliorés en 2023.



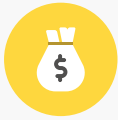
Le manque d'investissement dans la protection, y compris la prévention et la réponse aux VBG a laissé les victimes et les personnes plus à risque, sans accès à des services vitaux.

Au Nigéria, seulement 2 pour cent des personnes ciblées par le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population (UNFPA) ont bénéficié de services de santé sexuelle et reproductive et de prévention de VBG. Au niveau mondial, seulement 53 pour cent des femmes et des filles ciblées ont pu accéder à des services complets de lutte contre la violence basée sur le genre par l'intermédiaire d'ONU Femmes.



Le manque d'accès à un soutien et à des services essentiels a alimenté les risques de protection.

En République démocratique du Congo, seulement 7,2 millions de personnes (soit 72 pour cent de l'objectif prévu) ont bénéficié d'une forme d'aide. Les réductions de l'aide alimentaire et d'autres formes d'assistance ont été liées à une augmentation des VBG.



Financement

\$4 milliards

de moins en 2023 qu'en 2022



VBG

53%

des femmes et des filles ciblées ont pu accéder à des services complets liés à la VBG



Insécurité alimentaire

1%

La réduction d'1 pour cent de l'aide alimentaire rapproche plus de 400 000 personnes de la famine

En 2024, il est impératif que des plans de réponse et les appels de fonds robustes, clairement définis et étroitement hiérarchisés par les partenaires humanitaires soient entièrement financés.

La vie et les moyens de subsistance de millions de personnes touchées par les crises dépendent de la mobilisation de ces ressources.

Dans le même temps, il est également impératif que les acteurs du développement changent clairement et immédiatement d'approche et concentrent leur soutien sur les personnes les plus laissées pour compte. Dans un contexte où les humanitaires se concentrent sur les besoins les plus vitaux dans les zones les plus durement touchées par les crises,

il est d'autant plus essentiel que l'action de développement s'attaque urgemment aux besoins chroniques, en particulier au sein des communautés marginalisées et dans les contextes fragiles. Sans cela, les besoins de ces communautés deviendront de plus en plus graves.

Les acteurs influents doivent redoubler d'efforts pour s'attaquer aux principaux facteurs aggravants des besoins humanitaires, à savoir les conflits et la crise climatique mondiale. Si aucune mesure n'est prise, les conflits continueront de s'intensifier forçant des millions de personnes à fuir leurs domiciles, et la crise climatique mondiale continuera de ravager les communautés ayant le moins contribué à la provoquer.





2023 en revue

L'Aperçu de la Situation Humanitaire Mondiale 2023 prévoyait initialement 51,5 milliards de dollars pour venir en aide à 230 millions de personnes dans le besoin. Les besoins financiers ont considérablement augmenté en raison des crises majeures survenues au cours de l'année et l'appel de fonds a finalement atteint un niveau record de 56,7 milliards de dollars pour venir en aide à 245 millions de personnes.

L'augmentation des besoins est due, entre autres, aux tremblements de terre en Syrie et en Türkiye en février, au choléra et aux inondations au Malawi et au Mozambique en février et mars, à l'intensification du conflit au Soudan en avril (et à ses conséquences pour les pays voisins), aux inondations en Libye en septembre et au conflit dans le Territoire palestinien occupé en octobre.

Malgré l'incroyable générosité des bailleurs humanitaires, le déficit de financement n'a jamais été aussi élevé.

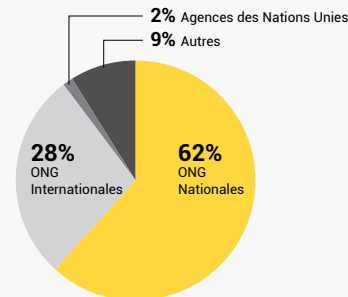
Les deux premiers trimestres de 2023 ont connu une augmentation de financement absolu par rapport à la même période en 2022. Cette tendance positive ne s'est toutefois pas poursuivie et, vers la fin du quatrième trimestre, le financement reçu en 2023 à travers le monde devrait être inférieur à celui de 2022.

Les partenaires humanitaires ont continué à fournir des prestations, malgré la violence et les attaques: au cours des deux dernières décennies, le nombre total de travailleurs humanitaires tués ou blessés a été multiplié par cinq, le personnel national étant le plus touché, puisqu'il représente en moyenne 86 pour cent des personnes tuées ou blessées chaque année. La situation en Palestine fait peser une menace sans précédent sur les travailleurs humanitaires, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA en anglais) signalant à lui seul que 103 membres de son personnel ont été tués en cinq semaines (entre le 7 octobre et le 15 novembre 2023).

Pourtant, malgré la diminution des ressources, les partenaires humanitaires ont été en mesure de fournir une assistance vitale aux personnes et aux communautés qui en avaient le plus besoin. En 2023, 128 millions de personnes (62 pour cent des personnes ciblées par l'aide)

Nombre de partenaires dans le GHO
2023

1 925



ont reçu au moins une forme d'aide. Les organisations non-gouvernementales (ONG) nationales ont joué un rôle essentiel dans cette aide et ont reçu un tiers des allocations de fonds communs du Bureau des Nations Unies pour la coordination humanitaire (OCHA). Près de 19 millions de personnes ont fait part de leurs préoccupations, de leurs questions et de leurs plaintes, ce qui a permis de faire entendre la voix des communautés touchées dans le cadre des réponses humanitaires. La collaboration efficace entre les humanitaires et les acteurs privés s'est poursuivie, 7,8 millions de personnes ayant bénéficié d'une aide humanitaire grâce à des partenariats privés.

Une aide cruciale a été fournie pour lutter contre l'insécurité alimentaire et éviter l'escalade vers la famine : 119,5 millions de personnes ont reçu une aide alimentaire, d'aide monétaire, ou de bons d'achat et 2,3 milliards de dollars ont été transférés à 47 millions de personnes sous forme d'espèces ou de bons d'achat. L'aide sanitaire d'urgence a bénéficié à 46 millions de personnes de janvier à août 2023 et, tout au long de l'année, plus de 2,1 millions de consultations liées à la santé mentale ont été dispensées. Les humanitaires ont fourni une assistance multisectorielle en fonction des besoins prioritaires et des préférences exprimées par les communautés. Ainsi, 23,2 millions de personnes ont bénéficié d'un approvisionnement en eau salubre et 13,9 millions d'enfants ont eu accès à l'éducation. Des services de protection ont été fournis à 12 millions de personnes en 2023, dont 4,2 millions ont bénéficié d'une assistance en matière de prévention et de réponse aux VBG.



Annexes



Ville de Khan Younis, Gaza, Territoire palestinien occupé
Lors d'un moment de répit, des enfants jouent dans
l'une des écoles transformées en abris pour les familles
déplacées.
UNICEF/Abed Zaqout.



Annexe 1: Vue d'ensemble des plans de réponse de 2024

PERS. DANS LE BESOIN

299,4 M

PERS. CIBLÉES

180,5 M

BESOINS (US\$)

\$ 46,4 Mds

APPELS DE FONDOS

35

Plans de Réponse Humanitaire 2024

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	2017 – 2024
Afghanistan	PRH	23,3M	17,4M	3Mds	
Burkina Faso	PRH	6,3M	3,8M	935M	
Cameroun	PRH	4,3M	2,3M	376M	
République Centrafricaine	PRH	2,8M	1,9M	393,5M	
Tchad	PRH	5,8M	4,6M	1,2Mds	
Colombie	PRH	8,3M	1,6M	283M	
République démocratique du Congo	PRH	25,4M	8,7M	2,6Mds	
El Salvador	PRH	1,1M	506,2K	87M	
Ethiopie	PRH	20M	14M	2,9Mds	
Guatemala	PRH	5,3M	2,5M	125M	
Haïti	PRH	5,5M	3,6M	673,8M	
Honduras	PRH	2,8M	1,3M	205M	
Mali	PRH	6,2M	3,9M	676,5M	
Mozambique	PRH	2,3M	1,7M	413,4M	
Myanmar	PRH	18,6M	5,3M	994M	
Niger	PRH	4,5M	2,7M	604M	
Nigéria	PRH	7,9M	4,4M	860M	
Territoire palestinien occupé	PRH	3,1M	2,7M	1,2Mds	
Somalie	PRH	6,9M	5,1M	1,7Mds	
Soudan du Sud	PRH	9M	6M	1,8Mds	
Soudan	PRH	24,8M	14,7M	2,7Mds	
République Arabe Syrienne	PRH	15,3M	13M	4,4Mds	
Ukraine	PRH	14,6M	8,5M	3,1Mds	
Vénézuela	PRH	7M	4,6M	650M	
Yémen	PRH	18,2M	11,2M	2,8Mds	



Appels Éclairs 2024

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	2017 – 2024
Madagascar	AE	2,3M	1,6M	90,5M	

Plans de Réponse Régionaux 2024

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	2017 – 2024
Afghanistan <i>Régional</i>	PRR	7,3M	7,3M	620M	
République démocratique du Congo <i>Régional</i>	PRR	1,9M	1,9M	629,8M	
Corne de l'Afrique et Yémen <i>Régional</i>	RMP	2,2M	1,4M	112,2M	
Rohingya <i>Régional</i>	JRP	1,6M	1,3M	872,7M	
Soudan du Sud <i>Régional</i>	PRR	5,7M	4,7M	1,5Mds	
Soudan <i>Régional</i>	PRR	5,3M	5,3M	1,3Mds	
République Arabe Syrienne <i>Régional</i>	3RP	17,2M	9,9M	5,5Mds	
Ukraine <i>Régional</i>	PRR	2,2M	2,2M	1Mds	
Vénézuela <i>Régional</i>	RMRP	8,9M	2,9M	1,6Mds	



Annexe 2: 2023 en revue – accomplissements à échelle mondiale



Pour d'autres réalisations humanitaires, veuillez consulter humanitarianaction.info

Portée et qualité de l'aide humanitaire

En 2023, les Nations Unies et les organisations partenaires avaient pour objectif d'aider 247 millions de personnes dans le cadre de 36 plans nationaux et de 9 plans régionaux. Cela représente une augmentation de 7 pour cent par rapport au nombre initial de personnes ciblées par l'assistance au début de l'année 2023, en grande partie par suite de la crise au Soudan, du conflit dans le Territoire palestinien occupé et des catastrophes naturelles en Afghanistan, en Libye, au Malawi, au Mozambique, en Syrie et en Türkiye. Sur l'ensemble des personnes ciblées par les plans au niveau national, 128 millions (62 pour cent) ont bénéficié d'au moins une forme d'aide au cours de l'année.



Voix des communautés touchées

19 millions de personnes ont utilisé les mécanismes de feedback pour faire part de leurs préoccupations, déposer des plaintes et poser des questions

(UNICEF)



Partenariat avec des acteurs privés

7,8 millions de personnes ont reçu une aide humanitaire soutenue par des partenariats avec des acteurs privés

(Connecting Business Initiative)



Leadership des acteurs locaux

Un tiers des fonds communs alloués par OCHA sont allés à des ONG nationales (34 %), soit 246 millions de dollars

(OCHA)

Amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition

Les humanitaires ont fourni une assistance essentielle pour lutter contre l'insécurité alimentaire et éviter l'escalade vers la famine. Les personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë ont bénéficié d'une aide alimentaire et d'une assistance en espèces à court terme. Parallèlement, le soutien d'urgence à l'agriculture et aux moyens de subsistance a permis aux communautés de répondre à leurs propres besoins, même dans les zones rurales reculées et pendant les conflits. Au Soudan, malgré des combats actifs à un moment critique de la saison agricole, des semences ont pu être distribuées à près d'un million de ménages agricoles à temps pour la plantation. Les récoltes de ces semences ont permis de nourrir environ 13 millions de personnes pendant plus de 7 mois.



Assistance alimentaire

119.5 millions de personnes ont reçu une aide alimentaire, d'aide en espèces, ou de bons d'achat

(PAM)



Malnutrition

17 millions d'enfants de moins de 5 ans ont bénéficié de services de détection précoce et de traitements contre l'émaciation sévère

(UNICEF)



Assistance à l'agriculture

Plus de 30 millions de personnes ont reçu une aide agricole d'urgence

(FAO)



Assistance monétaire

2,3 milliards de dollars ont été transférés à 47 millions de personnes sous forme d'aide en espèces ou de bons d'achat

(PAM)



Soins de santé inclusifs

La complexité et la multiplicité des urgences sanitaires ont poussé les partenaires humanitaires à intensifier les services de santé essentiels tout en répondant aux nouvelles épidémies. L'aide sanitaire d'urgence a bénéficié à 46 millions de personnes entre janvier et août 2023.

Presque toutes les personnes touchées par les urgences humanitaires souffrent de détresse psychologique et les humanitaires se sont mobilisés pour intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial dans les efforts de réponse. En 2023, plus de 2,1 millions de consultations liées à la santé mentale ont eu lieu.



Soins de santé d'urgence

1,4 millions de consultations d'urgence traumatologique
(Groupe sectoriel de la santé)



Santé sexuelle et reproductive

Plus de 3 500 établissements de santé offrant des services de santé sexuelle et reproductive
(UNFPA)



Handicap

319 000 consultations liées au handicap
(Groupe sectoriel de la santé)



Cliniques mobiles

8 329 cliniques mobiles
(Groupe sectoriel de la santé)

Assistance humanitaire multisectorielle

Les humanitaires ont fourni une assistance multisectorielle fondée sur les besoins prioritaires et les préférences exprimées par les communautés en 2023. Cela inclut les personnes touchées par les déplacements. En Ukraine et dans les pays voisins, 2,7 millions de personnes touchées par la crise ont reçu une aide essentielle en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, par exemple, tandis que 1,2 million de personnes ont bénéficié d'un soutien en matière d'abris.

Le Groupe sectoriel pour la coordination et la gestion des camps (CCCM en anglais) a touché plus de 11 millions de personnes déplacées.



Assistance coordonnée dans les camps

6 200 sites couverts par 309 partenaires nationaux et internationaux dans 19 pays
(Groupe sectoriel CCCM)



Eau salubre

23,2 millions de personnes ont eu accès à une quantité suffisante d'eau salubre
(UNICEF)



Education

13,9 millions d'enfants ont eu accès à une éducation formelle ou informelle
(UNICEF)



Protection sociale

4,7 millions de réfugiés et de demandeurs d'asile ont bénéficié des programmes de protection sociale gouvernementaux
(HCR)



Protection

Les organisations humanitaires ont fourni des services de protection holistiques, y compris des interventions contre les VBG, l'assistance juridique, des services de lutte contre les mines et un soutien psychologique. Plus de 8 millions de personnes relevant du mandat du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) ont bénéficié d'une protection.



Protection

12 millions de personnes ont bénéficié de services de protection

(Groupe sectoriel protection)



Assistance liée aux VBG

4,2 millions de personnes ont bénéficié de services de prévention et d'intervention en matière de VBG

(UNFPA)



Protection des femmes

803 000 femmes ont eu accès à des services de protection, d'apprentissage et de soutien aux moyens de subsistance dans 27 pays

(ONU Femmes)



Protection des enfants

10,8 millions d'enfants, d'adolescents et de personnes qui s'occupent d'eux ont bénéficié d'un soutien psychosocial et de santé mentale au niveau local

(UNICEF)

Protection et assistance dans le cadre de plans régionaux

Jamais auparavant autant de personnes n'avaient été contraintes de quitter leur pays en quête de sécurité. Les partenaires des plans régionaux ont travaillé ensemble pour aider les réfugiés, les migrants et les communautés d'accueil à répondre à leurs besoins fondamentaux.



Assistance alimentaire

902 800 réfugiés rohingyas ont reçu une aide alimentaire régulière par l'intermédiaire des points de vente de bons électroniques et des points de vente d'aliments frais

(Rohingya JRP/Cox Bazar)



Assistance en espèces

314 776 ménages touchés par la crise syrienne ont reçu une aide financière d'urgence

(Plan pour les réfugiés de Syrie)



Protection

606 500 réfugiés et migrants du Venezuela et les membres des communautés d'accueil touchées ont bénéficié de services de protection dans 17 pays

(Plan pour les réfugiés du Venezuela)



Moyens de subsistance

38 628 personnes affectées par la crise en République démocratique du Congo ont reçu une aide aux moyens de subsistance

(Plan pour la République démocratique du Congo)



Une réponse sûre et coordonnée

Les opérations humanitaires dépendent d'une série de services de coordination et de soutien pour atteindre les populations dans le besoin et s'assurer que les communautés puissent accéder aux informations et à l'assistance appropriées. Des communications et des transports efficaces sont essentiels pour garantir la sécurité des humanitaires, permettre les évacuations sécuritaires et médicales, et relier les humanitaires lorsqu'aucun autre système fiable n'est disponible. Le Groupe sectoriel pour la logistique a fourni des services logistiques à 203 partenaires humanitaires.



Services de transport

Plus de 320 000 passagers et plus de 5 200 tonnes métriques de fret humanitaire provenant de 700 organisations ont été transportés vers plus de 400 destinations
(UNHAS)



Services logistiques

Plus de 64 000 m³ d'articles de première nécessité stockés et 15,5 tonnes de marchandises expédiées
(Groupe sectoriel pour la logistique)



Structures de coordination

Plus de 2 300 mécanismes de coordination fonctionnent dans 29 interventions
(OCHA)



Services de télécommunications

9 195 humanitaires de 360 organisations soutenus par les services du Groupe sectoriel télécommunications d'urgence (ETC)
(ETC)

Remarques: Les chiffres du HCR et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), y compris les groupes sectoriels associés, sont des chiffres semestriels couvrant les six premiers mois de 2023. Les chiffres des Groupes sectoriels de la santé sont cumulés jusqu'au 30 août 2023. Les chiffres des services humanitaires aériens des Nations Unies (UNHAS en anglais) couvrent la période allant de janvier à octobre 2023. Les chiffres du PAM couvrent la période de janvier à juin 2023. Les chiffres du groupe sectoriel logistique couvrent la période allant de janvier à juillet 2023.

Bentiu, État d'Unity, Soudan du Sud: Deux femmes dans l'« espace convivial » réservé aux femmes dans le site des personnes déplacées A. Certaines des femmes vivant dans ce site ont été victimes de violences sexuelles. Le danger de violence sexuelle augmente dans les conditions de vie confinées et des activités quotidiennes comme aller chercher de l'eau ou prendre une douche comportent un risque élevé. Avec le soutien du CERF, l'UNFPA a mis en place un espace réservé aux femmes afin de leur offrir sécurité et soutien mutuel. Les femmes reçoivent également une formation professionnelle sur des activités génératrices de revenus. *OCHA/Alioune Ndiaye.*





Annexe 3: Financement des Plans de réponse 2023

PERS. DANS LE BESOIN	PERS. CIBLÉES	BESOINS (US\$)	FINANCEMENT (US\$)	COUVERTURE
363,2 M	245,1 M	\$ 56,7 Mds	\$ 19,9 Mds	35,1%

Plans de Réponse Humanitaire 2023

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	Financement (US\$)	Couverture (%)
Afghanistan	PRH	29,2M	21,3M	3,2Mds	1,3Mds	40%
Burkina Faso	PRH	4,6M	3,1M	876,7M	297,8M	34%
Burundi	PRH	2,7M	1,6M	237,2M	60,8M	26%
Cameroun	PRH	4,7M	2,7M	407,3M	115,1M	28%
République Centrafricaine	PRH	3,4M	2,4M	533,3M	251,5M	47%
Tchad	PRH	7,6M	5,2M	920,6M	278,4M	30%
Colombie	PRH	7,7M	1,6M	283,3M	105,7M	37%
République démocratique du Congo	PRH	26,4M	10M	2,3Mds	837,2M	37%
El Salvador	PRH	1,1M	496,6K	98,4M	24M	24%
Ethiopie	PRH	28,6M	20,1M	4Mds	1,3Mds	32%
Guatemala	PRH	5M	2,3M	126,1M	30,6M	24%
Haïti	PRH	5,2M	3,2M	719,9M	236,3M	33%
Honduras	PRH	3,2M	2,1M	280,4M	42,6M	15%
Mali	PRH	8,8M	5,7M	751,5M	191,5M	25%
Mozambique	PRH	2M	1,6M	512,9M	183,8M	36%
Myanmar	PRH	17,6M	5M	886,7M	253,2M	29%
Niger	PRH	4,3M	2,7M	583,9M	244,9M	42%
Nigéria	PRH	8,3M	6M	1,3Mds	502,1M	38%
Territoire palestinien occupé	PRH	2,1M	1,6M	376,7M	250,7M	67%
Somalie	PRH	8,3M	7,6M	2,6Mds	1,1Mds	42%
Soudan du Sud	PRH	10M	7,4M	2,1Mds	990M	48%
Soudan	PRH	24,7M	18,1M	2,6Mds	973,9M	38%
République Arabe Syrienne	PRH	15,3M	14,2M	5,4Mds	1,8Mds	33%
Ukraine	PRH	17,6M	11,1M	3,9Mds	2,2Mds	56%
Vénézuela	PRH	7M	5,2M	719,6M	347M	48%
Yémen	PRH	21,6M	17,4M	4,3Mds	1,6Mds	37%



Appels éclair 2023 et autres

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	Financement (US\$)	Couverture (%)
Kenya	AE	6,4M	4,3M	451,8M	344,9M	76%
Libye	AE	883,9K	250K	71,4M	38,2M	54%
Madagascar	AE	3,9M	1,9M	214,7M	110,1M	51%
Malawi	AE	5,9M	4,8M	115,9M	38,9M	34%
Territoire palestinien occupé	AE	1M	1,1M	1,2Mds	238,6M	19%
République Arabe Syrienne	AE	n/a	n/a	397,6M	392,4M	99%
Türkiye	AE	n/a	5,2M	1Mds	538,4M	53%
Liban	Autre	3,9M	1,3M	200,2M	57,4M	29%
Mozambique	Autre	975K	814,5K	138M	22,7M	16%
Pakistan	Autre	20,6M	9,5M	344M	240,2M	70%

Plans de Réponse Régionaux 2023

Plan	Type de plan	Pers. dans le besoin	Pers. ciblées	Besoins (US\$)	Financement (US\$)	Couverture (%)
Afghanistan <i>Régional</i>	PRR	7,9M	7,9M	61,3M	168,1M	27%
République démocratique du Congo <i>Régional</i>	PRR	1,5M	1,5M	605M	164,6M	27%
Corne de l'Afrique et Yémen <i>Régional</i>	RMP	1,4M	1M	84,2M	57M	68%
Rohingya <i>Régional</i>	JRP	1,5M	1,5M	875,9M	404,9M	46%
Soudan du Sud <i>Régional</i>	PRR	4,1M	4,1M	1,3Mds	251,4M	19%
Soudan <i>Régional</i>	PRR	1,8M	1,8M	1Mds	395,2M	39%
République Arabe Syrienne <i>Régional</i>	3RP	13,5M	13,5M	5,9Mds	1,3Mds	23%
Ukraine <i>Régional</i>	PRR	4M	4M	1,7Mds	672,9M	40%
Vénézuéla <i>Régional</i>	RMRP	9,2M	3,4M	1,7Mds	328,1M	19%

Pour éviter les duplications, certains chiffres ont été ajustés sur les totaux. Toutes les données datent du 24 novembre 2023. Les données de financement pour les RRP sont du HCR. Toutes les autres données sont de FTS.



Comment contribuer

Soutenir les plans de réponse présentés dans l'Aperçu de la situation humanitaire mondiale

Les plans de réponse sont élaborés au niveau national et régional, sur la base d'une analyse solide des contextes d'intervention et d'un engagement avec les partenaires humanitaires nationaux et internationaux. Les contributions financières directes à des organismes d'aide réputés constituent l'une des formes de réponse les plus précieuses et les plus efficaces dans les situations d'urgence. Les bailleurs peuvent contribuer directement aux organisations d'aide qui participent aux plans présentés dans le présent Aperçu de la situation humanitaire mondiale. Pour plus d'informations sur les aperçus des besoins humanitaires, les plans d'intervention humanitaire, les plans d'intervention régionaux ou d'autres rapports de suivi, veuillez consulter le site : <https://humanitarianaction.info>

Contribuer par les fonds de financement commun pour les pays

Les fonds de financement commun pour les pays (CBPF, en anglais) garantissent l'allocation et le décaissement rapides des ressources des bailleurs afin de répondre aux besoins humanitaires les plus urgents et d'aider les personnes les plus vulnérables. Les CBPF permettent une réponse humanitaire rapide, coordonnée et efficace et se distinguent par leur ciblage et leur flexibilité. Les fonds des CBPF sont priorisés localement ; ils contribuent à sauver des vies et à renforcer la coordination de l'aide humanitaire. Les subventions des CBPF sont reçues par des ONG locales, nationales et internationales, mais aussi par des agences des Nations Unies et d'autres partenaires.

- Les gouvernements, les entreprises et les fondations qui souhaitent contribuer à un CBPF peuvent contacter ocha.donor.relations@un.org
- Les particuliers peuvent contribuer aux CBPF sur <https://crisisrelief.un.org/donate>

For more information about OCHA's country-based pooled funds, see <https://www.unocha.org/country-based-pooled-funds>

Contribuer par le biais du Fonds central pour les interventions d'urgence

Le Fonds central pour les interventions d'urgence (CERF, en anglais) est un moyen rapide et efficace de soutenir une réponse humanitaire rapide à échelle mondiale. Le CERF fournit un financement immédiat pour des actions humanitaires vitales dès le début des situations d'urgence et pour les crises qui n'ont pas attiré suffisamment de fonds. Les contributions des gouvernements, des entreprises privées, des fondations, des organisations caritatives et des particuliers sont les bienvenues tout au long de l'année. Pour que le CERF puisse continuer à soutenir les opérations humanitaires en 2024, les bailleurs sont encouragés à verser leurs contributions le plus tôt possible. <https://www.unocha.org/cerf>

Assistance humanitaire en nature

Les Nations Unies encouragent les bailleurs à faire des dons en espèces plutôt qu'en nature, pour une rapidité et une flexibilité maximale, et pour s'assurer que l'assistance livrée corresponde aux besoins les plus pressants. Si vous ne pouvez faire que des contributions en nature en réponse à des catastrophes et à des situations d'urgence, veuillez envoyer un courriel avec les informations pertinentes concernant votre contribution à l'adresse suivante : ocha.donor.relations@un.org

Enregistrement et reconnaissance de vos contributions

OCHA gère le Service de suivi financier (FTS, en anglais), qui enregistre toutes les contributions humanitaires déclarées (en espèces, en nature, multilatérales et bilatérales) aux situations d'urgence. Ce service a pour but de reconnaître la générosité des bailleurs et de leur donner de la visibilité, d'indiquer le montant total du financement et de mettre en évidence les lacunes des plans humanitaires. Veuillez signaler vos contributions au FTS, soit par courriel à fts@un.org, soit par le biais du formulaire de rapport de contribution en ligne à l'adresse suivante : <http://fts.unocha.org>

**“Le système humanitaire mondial est au bord
de l'effondrement.
Les besoins augmentent.
Et les financements se tarissent.
Nos opérations humanitaires sont obligées
de faire des coupes sombres.
Mais si nous ne nourrissons pas les affamés,
nous alimentons les conflits .”**

António Guterres

Secrétaire général des Nations Unies

Propos tenus devant l'Assemblée générale de l'ONU, 2023



Pour en savoir davantage, veuillez consulter :
humanitarianaction.info

